

# La beauté fait sens

Aux commandes de Maison Intègre, Ambre Jarno œuvre pour préserver le travail du bronze à la cire perdue, un savoir-faire ancestral du Burkina Faso où elle a créé sa propre fonderie. Tout en soutenant la scolarisation et l'accès à la santé d'une communauté d'artisans locaux.

PAR ADELINE SUARD PHOTOS SOPHIE GARCIA

Les artisans de Maison Intègre fabriquent des objets et du mobilier conçus avec des designers et inspirés d'éléments d'histoire locale ou d'articles utilitaires ouest-africains. Comme les bougeoirs de Pia Chevalier évoquent des lance-pierres, la forme de cette table basse « Kassena » dessinée par Noé Duchaufour-Lawrance rappelle l'architecture de Tiébélé, un village traditionnel kasséna du sud du pays.



À chaque objet évoqué, elle prend soin de citer l'artisan qui l'a modelé ou poli. Hors de question que cette aventure ne soit que la sienne. C'est pourtant essentiellement grâce à son engagement, voire à son entêtement, que Maison Intègre existe. Envoyée deux ans au Burkina Faso pour développer un projet audiovisuel à tout juste 24 ans, Ambre Jarno est vite gagnée par « l'énergie contagieuse du pays ». Son goût des belles choses et sa curiosité l'amènent à découvrir le travail du bronze à la cire perdue. Cette technique ancestrale est pratiquée par une poignée d'artisans : chaque pièce est modelée dans de la cire d'abeille, puis recouverte d'une pâte faite d'un mélange d'argile et de crottin d'âne tenu par des fils en métal qui, une fois la cire fondue et évacuée, sert de moule au métal en fusion. « Très vite, j'ai eu envie de les aider à pérenniser ce savoir-faire. J'ai commencé à produire avec eux à petite échelle des pièces en bronze, avant de fonder Maison Intègre en 2017. »

### Design local, impact global

Malgré un contexte humanitaire et sécuritaire difficile, elle tient bon et réinvestit en 2022 le fruit des premières ventes dans sa propre fonderie de Ouagadougou, qui regroupe ▶

1  
2



3

**1. Vincent Kabore** s'occupe des finitions de la lampe « Zaka » dessinée par Ambre Jarno.

**2. La lampe « Retro »** est un clin d'œil à Ouagadougou et sa frénétique circulation. Elle a été directement sculptée dans la cire par Noé Duhaufour-Lawrance, lors d'un de ses voyages au Burkina Faso.

**3. Le bronze en fusion** à 1200 °C est versé dans le moule en argile et crottin d'âne. Une fois le métal solidifié, le moule est cassé pour dévoiler l'objet.



**1. Les appliques murales** – dont celle-ci présentée par Moumouni Sawadogo – sont un hommage aux masques de rituels traditionnels ouest-africains.

**2. Pour cette chaise à palabre** iconique d'Afrique de l'Ouest, le bronze a remplacé le bois et figé la forme, en simplifiant les lignes et en jouant sur la finesse de la matière. La chaise est coulée en deux parties puis assemblée, comme c'est traditionnellement le cas en bois, avant d'être soudée.

1



2

quinze bronziers. Oubliées, les statuette destinées aux touristes qui ont déserté le pays, place aux objets et au mobilier conçus avec des designs et inspirés de l'architecture ou des accessoires locaux. « J'en fais une affaire de principe, explique-t-elle. Les créateurs avec qui nous concevons une collection doivent nous rejoindre sur place et être sensibles à notre démarche. ➤



1  
2



3

Certains, comme Marion Mailaender dont nous sommes en train de finaliser les pièces, sont même venus sans avoir rien imaginé avant et ont puisé leur inspiration au Burkina Faso. »

### Un lieu d'échange et de transmission

Et si les temps sont durs – les déplacements sont interdits dans de nombreuses zones du pays, la fonderie peinant à récupérer la cire produite dans une autre région du Burkina et manquant également de métaux recyclés (vieux robinets en laiton, morceaux de bronze usagé) –, Ambre n'entend pas désertier. « C'est précisément parce que c'est compliqué qu'il ne faut pas partir. Depuis deux ans et demi que la fonderie existe, on s'améliore, l'équipe se consolide, les gens échangent. Mon but est de valoriser cette excellence et de montrer que les industries culturelles et créatives en Afrique peuvent être génératrices de revenus et de développement. J'ai pris des engagements, créé l'AMI (l'Association Maison Intègre qui aide à la scolarisation et à la santé de ceux qui travaillent avec elle), c'est le projet ➤

**1. Ambre et les deux modelers** doyens de l'atelier, Denis Kabre et Harouna Porgo, passent en revue différentes textures qui peuvent être utilisées pour leurs créations.

**2. La desserte « Kassena »** à différentes étapes de sa finition. Brute de fonte à droite, et polie à gauche.

**3. Maison Intègre propose** depuis peu des petits objets pour la maison à prix accessibles, comme des crochets ou des poignées de porte.



1 2

**1. La fonderie**, créée en 2022 par Ambre pour rassembler tous les métiers du bronze en un même lieu, sert également à produire des pièces pour d'autres maisons. Une façon de pérenniser l'activité et de garantir un salaire à la quinzaine d'artisans présents sur place.

d'une vie qui va avec des responsabilités et des gens qui comptent sur moi. » Parallèlement à ses collections collaboratives vendues en direct, la fonderie réalise des commandes privées pour des architectes, des décorateurs ou des maisons de luxe afin de leur garantir un revenu sur la durée. Et si certaines étapes de finition se font en France, comme l'électrification des lampes pour correspondre aux normes internationales, « 98 % du travail est réalisé sur place ». Une fierté pour Ambre, mais aussi, et surtout, pour ceux qui lui doivent de voir leur ouvrage reconnu et plébiscité partout dans le monde. ●

[maisonintegre.com](http://maisonintegre.com)



3

**2. L'inspiration de Noé Duchaufour-Lawrance** pour la lampe « Y », sculpturale et totémique, lui est venue lors de sa visite des falaises de Bandiagara, au Mali. Il y a découvert des échelles faites d'une seule pièce de bois, un objet usuel en Afrique de l'Ouest, notamment dans les cultures Dogon et Lobi.

**3. La lampe « Y » portée par Harouna Porgo.** « L'idée d'utiliser un seul matériau m'a parlé, explique Noé Duchaufour-Lawrance. La simplicité et la fragilité de la silhouette en Y m'ont impressionné. Il n'y a qu'un pied, mais les deux bras orientés vers le haut et appuyés contre une surface la rendent extrêmement stable. »